

CENON

Un hymne à la culture

ÉDUCATION POPULAIRE Avec le festival Hors Jeu/En jeu, la Ligue de l'enseignement montre que la culture a toute sa place chez la personne en situation de fragilité

DOMINIQUE ANDRIEUX
d.andrieux@sudouest.fr

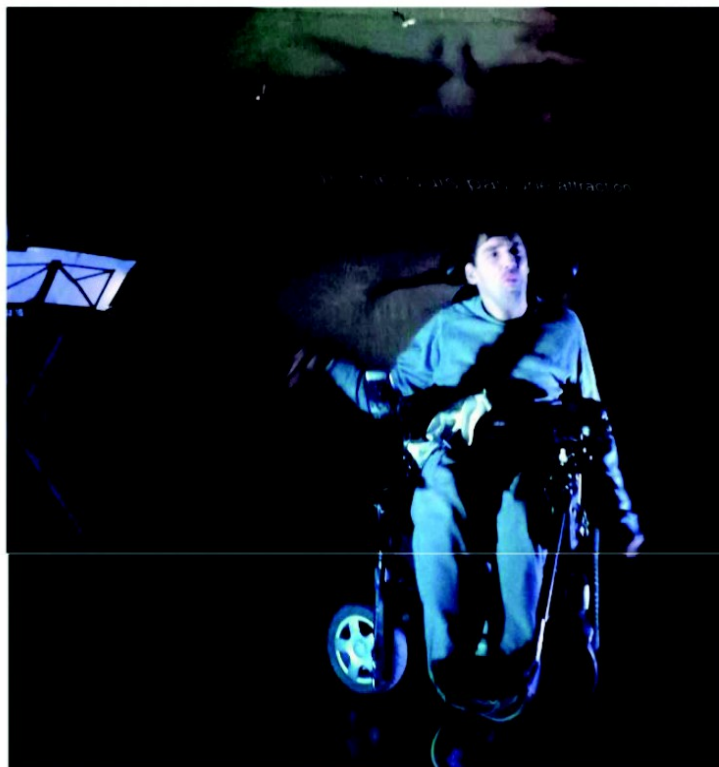
La Ligue de l'enseignement populaire a ouvert jeudi Hors Jeu/En jeu, la 11^e édition d'un festival centré sur « l'enjeu des pratiques artistiques sur l'individu en situation de fragilité ou d'exclusion et sur l'accessibilité de la culture à tous ». Et cette année encore, le Rocher de Palmer se pose comme l'auberge d'une table ronde, d'échanges entre des artistes professionnels, amateurs, des représentants de structures de soins, d'accueil de personnes handicapées, du monde carcéral. Et la vitrine de propositions artistiques est à l'image de celle qui vaut au public de se retrouver plongé dans l'univers d'une personne non voyante.

Un préambule à « Fils et Filles de Caron », une déambulation expérimentale inspirée de récits mythologiques dont celui du minotaure. Joy nous remet un masque que l'on glisse sur les yeux. « Vous allez prendre mon bras, marcher à côté de moi, vous allez développer d'autres sens », nous guide-t-elle, le temps d'une expérience de deux minutes au cours de laquelle l'ouïe est nettement en alerte.

La fragilité, quelle fragilité ?
Avant de donner le vrai départ, Arnaud Poujol, le metteur en scène, explique qu'il ne s'agit pas de quelque chose sur une créature mi-humaine, mi-animale, mais plutôt de faire l'expérience d'une altérité forte « dont la finalité serait de « retrouver dans le Dédale Park deux enfants dont les prénoms sont des marques de fauteuil roulant ».

« Fils et Filles de Caron », la performance était présentée à six reprises au cours de la journée cenonnaise, toutes complètes au point d'en faire des frustrés.

Entamée en situation de non voyant, la déambulation propose



Denis, époustouffant dans son rôle de fils de Caron. PHOTO D.A.

notamment quatre « stations » aménagées en divers espaces du Rocher. Comme cette loge d'artistes transformée en un salon à la déco un peu loufoque, trois canapés noirs plongés dans un univers très faiblement éclairé par

une improbable boule à facettes. Trois femmes en émergent, l'une chante puis se tait pour laisser les deux autres dialoguer. Répliques impeccables !

Deuxième station, deux autres femmes, l'une debout le dos tourné au public et l'autre assise sur un tabouret de bar poursuivent un échange réglé par une signalisation lumineuse. Chacune d'elle actionne une petite lampe le temps de sa prise de parole. Du texte encore !

De la chanson ailleurs, en espagnol, qu'interprète une autre dame tenant contre elle un bouquet de fleurs roses. Ambiance de chaudes couleurs et un monologue avant qu'une femme se déplaçant en fauteuil fasse son entrée. Le texte est parfaitement donné au point qu'on en oublie que la comédienne est équipée d'une assistance respiratoire.

« On ne parle pas d'exclusion mais de personnes en situation de fragilité, personne n'en est à l'abri », glisse Camille Bachelier, la déléguée culturelle de la Ligue de l'enseignement. De même, cette ligue bannirait de son vocabulaire le terme d'handicap, excepté pour mentionner qu'Arnaud Poujol a travaillé cette proposition avec le Groupe pour l'insertion des personnes handicapées ». Le public l'oublie y compris avec un Denis époustouffant et Amélie, le fils et une des filles de Caron enfin retrouvés.

« De plus en plus de structures

donnent une place aux projets artistique et culturel », souligne Camille Bachelier. Et de poursuivre : « Trop souvent les propositions dépassent rarement les limites de l'établissement aussi la Ligue pour l'enseignement se bat pour que ce travail bénéficie d'une réelle diffusion, un réel enjeu ».

AMBARÈS ET LORMONT

En jeu/Hors jeu se poursuit ce vendredi au pôle culturel Ev@sion, à Ambarès et samedi à l'Espace culturel du Bois fleuri à Lormont puis au cinéma bordelais L'Utopia. Cette itinérance répond à la volonté de la Ligue de l'enseignement de proposer des lieux de spectacle reconnus pour Hors Jeu/En jeu et d'associer les villes (ou association) partenaires dans les projets artistique et culturel. À ce titre, elle signera samedi une convention avec la ville de Lormont.

Les mots du public :

Yves Kafka : Très fort, autant dans l'écriture, la scénographie, que dans l'époustouflante implication réussie des acteurs et actrices : chapeau mesdames et messieurs, vous nous avez baladés dans un Dédale Park au bord du précipice où la raison vacille pour mieux donner place à la puissance poétique de la langue. Grâce à vous la mythologie renaît de ses cendres pour "éclairer" les marges de ténèbres lumineuses... Un très grand moment de théâtre qui beaucoup plus qu'un banal spectacle se présente comme une expérience "essentielle". Merci...

Jérôme Farges : Merci beaucoup ! C'est une expérience qui touche merci aux guides, et techniciens pour nous avoir perdu et fait découvrir ces sensations. c'est un formidable travail d'écriture et de mise en scène avec une interprétation forte et sensibles des comédiens pareils et uniques comme le soleil ! merci à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet, je souhaite qu'un maximum de participants puissent à nouveau partager cette aventure !

Brigitte Botte : Aujourd'hui j'ai été chavirée par Fils et Filles de Caron d'Arnaud Poujol produit par J'adore ce que vous faites, bureau de production artistique. Perdue dans le labyrinthe de cette déambulation à travers le Rocher de Palmer, j'ai tenu le fil du bout des doigts, pour être cueillie aux rives de la différence, les yeux agrandis. Je ne regarderai plus jamais mon reflet de la même manière.

Alice Navarro : //InflowExperience//
Allez déambuler avec les Fils et Filles de Caron, et "L'Humanité aura l'orgueil de penser"... Merci pour ce très beau moment. J'adore ce que vous (me) faites !

Lina Pessoa : Merci aux comédiens pour cette expérience émouvante, drôle, sincère, une belle expérience artistique

Mélodie Lalala : Je vous remercie pour cette expérience très touchante! Et encore bravo aux artistes!